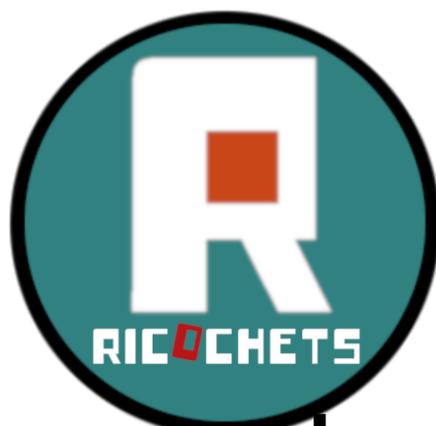


<https://ricochets.cc/Gilets-jaunes-and-co-actions-symboliques-et-de-communication-actions-pour-faire.html>



**Gilets jaunes and co : actions  
symboliques et de  
communication / actions  
efficaces pour faire tomber le  
régime et son monde**

Date de mise en ligne : jeudi 14 mars 2019

- Les Articles -

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

Si l'objectif est de faire tomber le régime et son monde, si on ne veut pas se contenter de quelques miettes et promesses, alors il est important de bien distinguer les diverses actions possibles et leurs effets.

## **Distinguer actions symboliques et de communication des actions susceptibles de faire tomber le régime et d'entraîner de vrais changements**

tous les outils d'action conseillés par le régime, ses médias et ses alliés sont sans effets notoires

Rappelons-nous bien une chose importante : tous les outils conseillés par le régime, ses médias et ses alliés sont sans effets notoires. **Les manifs ordinaires, les pétitions, les élections, les grands débats, les actions en justice, les protestations symboliques ne peuvent pas faire plier/partir le régime ni obtenir de changements profonds.**

C'est encore plus vrai à notre époque où Pouvoirs et économie sont verrouillés et ultra-concentrés. Et bien sûr, les autorités, par la persuasion ou la force, pousseront dans ces voies là.

Pour justifier l'immobilisme, le régime et ses alliés répèteront les mantras frelatés de leur monde mortifère et de ses impératifs : nous sommes en démocratie, ce n'est pas la rue qui gouverne, compétitivité, Croissance, création d'emplois, élections, nous sommes légitimes car avons été élus, il n'y a pas d'alternatives, attirer les investisseurs, ne pas faire peur aux premiers de cordées, ruissellement, il y a toujours eu des riches et des pauvres, égalité des chances, gagnants et perdants, etc. Avec tous les mensonges et la novlangue nécessaires pour enrober et faire avaler des boas de plus en plus obèses.

Les diverses actions « d'expression » peuvent avoir leur utilité : communication, rallier d'autres personnes, se tenir ensemble, montrer qu'on est là, se donner du courage, lancer un avertissement, alerter... **Mais elles sont inopérantes pour obtenir satisfaction sur de vraies améliorations matérielles, écologiques et sociales, et encore plus concernant des changements de fond concernant la politique ou l'économie.**

Si on était en démocratie, avec des sociétés et structures soutenables au service des peuples et contrôlées par eux, il y aurait des moyens pour faire changer les choses sans devoir aller dans la rue affronter les polices ou pratiquer l'illégalité.

**Mais comme nous subissons un système de plus en plus antidémocratique, totalitaire et centralisé, violent et verrouillé, les soulèvements collectifs, révolutions et insurrections demeurent indispensables.**

***En parallèle, il faut bien sûr aussi construire d'autres organisations sociales, politiques et économiques, mais ce n'est pas l'objet de cet article.***

- ▶ Voici [un tableau](#) pour mieux voir les divers types d'actions :



Taxonomie de l'action : action d'omission, action indirecte, action directe...

## Quelles actions sont efficaces ?

Comme actions efficaces, **il reste donc tout d'abord la grève**, qui a hélas de plus en plus de mal à se mettre en route étant donné l'atomisation générale, la peur du chômage, le manque de syndicats vraiment combattifs, l'individualisation du travail, le nombre croissant d'auto-entrepreneurs et de professions indépendantes en fait soumis aux donneurs d'ordres, le nombre croissants de chômeurs et précaires, etc.

Même les fonctionnaires ayant la garantie de l'emploi ont peur de faire grève pour ne pas se faire mal voir et perdre des augmentations de revenus ou de statuts !



Tag Valence manifestation 2 février : les casseurs sont là, derrière

**Des actions de désobéissance civile non-violente à grande échelle, avec beaucoup de monde, peuvent arriver dans certains cas à faire bouger les lignes**, surtout pour des revendications précises, c'est nettement plus compliqué pour des changements structurels de fond.

Ces actions se heurtent à deux obstacles majeurs :

1. Il est dur de « mobiliser » un grand nombre de personnes
2. Les régimes au pouvoir étant souvent très violents, ils répriment sans pitié les résistances non-violentes qui alors sont inadaptées, sans effets et écrasées

**Les autres actions efficaces sont toutes plus ou moins illégales : blocages, filtrages, occupations, sabotages, émeutes, destructions de biens capitalistes et étatiques, menaces, pressions...**

Evidemment le Pouvoir et ses merdias les critiquent violemment et les pourchassent par tous les moyens légaux et

illégaux (menaces, mensonges, mutilations, tirs de LDB à la tête, arrestations préventives...) à leur disposition (lesquels moyens ne cessent d'augmenter, notamment au niveau des lois répressives, comme on peut encore le constater en France dernièrement avec la loi « anti-manifestation » dite « anti-casseurs »).



### **Toulouse, 8 décembre : tous les manifestants ont participé aux manifestations sauvages et ont soutenu les émeutes**

En décembre 2018 et par le passé, on a pu constater que les Pouvoirs ont peur et lâchent du lest seulement quand il y a des émeutes, des incendies et autres.

Les manifs déclarées se déplaçant tranquillement d'un point A à un point B encadrées par des policiers ne gênent pas grand chose, tout le monde a pu le constater depuis des années, que ce soit pour les questions écologiques, climatiques, la loi Travail, etc.

Les actions ayant potentiellement une vraie portée sont logiquement décriées de partout comme « violentes », factieuses, anti-démocratiques, terroristes.

Les actions ayant potentiellement une vraie portée sont logiquement décriées de partout comme « violentes », factieuses, anti-démocratiques, terroristes.

**Pour se protéger, le système salit et dénonce toutes les actions offensives pouvant amener à le destituer et à de vrais changements en faveur des peuples et de la planète.**

Et on observe que la plupart du temps les manifestant.e.s et protestataires marchent hélas à deux pieds dans la propagande et répètent les mêmes discours formatés que les Pouvoirs et leurs merdias :

- restons pacifistes !
- non aux casseurs et aux pilleurs !
- pas de violences !
- ne gênons pas les commerçants (les entreprises, les routiers, les automobilistes, les travailleurs, les transports, etc.)
- les casseurs sont des flics ou sont manipulés par eux

► Ils disent ça pour plusieurs raisons :

1. par philosophie personnelle strictement non-violente (ça resterait à définir)
2. par simple mimétisme et soumission non consciente aux dogmes établis et bien pratiques pour la perpétuation des Pouvoirs
3. par peur des campagnes médiatiques de dénigrement

4. par peur de perdre le soutien d'une partie de la population
5. en raison d'objectifs réformistes de surface, donc ne nécessitant pas d'aller « plus loin » que les seuls traditionnels moyens légaux (pas sûr que ce soit encore vrai de nos jours vu l'extrémisme violent des régimes au pouvoir...)
6. par peur de la répression policière
7. l'habitude de vivre dans un monde faussement pacifié, où les véritables violences sont cachées, niées, minimisées, délocalisées dans d'autres pays.

Bien sûr, ça évolue, on constate que nombre de gilets jaunes ont compris que « la police n'était pas avec nous », que les merdias étaient des outils de destruction de toute contestation sérieuse, que le régime répondait aux aspirations démocratiques par le flashball dans la tête, et que les simples manifs n'avaient pas de portée. D'ailleurs, il y a eu des émeutes et de nombreux blocages partout en France !

Bien sûr, tout le monde préférerait ne pas avoir à risquer son œil, sa vie ou la prison, mais malheureusement les systèmes oppressifs et destructeurs en place sont bien ancrés et ne partiront pas tout seuls.

Les points 2, 3 et 4 peuvent être dépassés en analysant plus en profondeur la situation et par l'expérience.

Le point 5 peut évoluer face à la dure réalité si les motivations sont réelles.

Le point 6 peut être atténué par la solidarité, l'expérience, les contre-informations, le grand nombre de personnes impliquées.

Le point 7 peut vite être démonté dès qu'on sort de sa bulle.

Il nous faudrait comprendre qu'il n'est pas possible d'avoir un vrai assentiment/soutien de l'ensemble de la population, et qu'il vaut mieux mener des actions efficaces même si elles font peur et sont souvent mal vues. Une fois les résultats là, la plupart des Français seront contents et « oublieront » les moyens employés pour les obtenir.

**Il faut comprendre que ce ne sont pas les actions de sabotage, de casse, de destructions qui nuisent au soulèvement, mais le matraquage médiatique et politique qui va toujours tenter de les mettre en avant pour dénigrer, diviser, réprimer et faire peur.**

**Les rebelles, s'ils veulent agir comme bon leur semble pour atteindre leurs objectifs, doivent donc accepter d'être violemment critiqués et pourchassés par l'oligarchie au Pouvoir, leurs merdias et leurs polices.**

Il leur faudra aussi accepter d'être « lâchés » par une partie de l'opinion publique, au moins temporairement.

C'est là où les actions de communication - manifs, tracts, médias indépendants contrôlés par les rebelles, communiqués, débats, rencontres... - ont leur importance pour contrecarrer la propagande médiatique et faire comprendre aux autres Français (au moins aux plus ouverts) les raisons des actions illégales et/ou dites « violentes ».

au lieu de décrier les casseurs et autres émeutiers, au lieu de les pourchasser ou de les dénoncer, il faudrait plutôt les soutenir, les approuver publiquement, ou au moins ne rien dire

Bien sûr tout le monde n'aura pas envie ou la capacité de participer à ce type d'actions, il faudrait alors que les rebelles qui n'y participent pas ne rejettent pas ceux qui utilisent ce moyen.

**C'est à dire qu'au lieu de décrier les casseurs et autres émeutiers, au lieu de les pourchasser ou de les dénoncer, il faudrait plutôt les soutenir, les approuver publiquement, ou au moins ne rien dire.**

Plus il y aura de manifestant.e.s qui soutiendront, approuveront publiquement ou resteront neutres par rapport à ce type d'actions, plus les merdias et le régime auront du mal à faire leur sale boulot, et plus ces actions offensives à même d'obtenir de vrais résultats pourront prendre de l'ampleur et être mieux comprises/acceptées.



**Si la plupart des protestataires disaient par exemple « on est tous des casseurs » et se masquaient le visage tout le temps, ça aurait un impact plus constructif que de dénigrer « la violence » (des manifestant.e.s) et d'obéir aux injonctions policières.**

Les gilets jaunes et autres qui adoptent trop vite les postures des Pouvoirs (non-violence stricte, pacifisme intégral, critique systématique des « casseurs ») ne se rendent pas compte qu'ils risquent de rendre le soulèvement inopérant.

Pour la réussite d'un soulèvement, l'ensemble des rebelles devraient essayer de comprendre l'intérêt de pratiquer une grande diversité d'actions, y compris celles décriées par les Pouvoirs.

Ce qui n'empêche pas de réfléchir à ce qui est fait, à la stratégie, de peser le pour et le contre, car tout dépend du contexte, du moment, de ce qui se passe, ou pas, autour.



**Contre la loi « anti-casseur », soyons tou-te-s hors-la-loi !**

Toute lutte contre l'oppression doit passer par un conflit avec l'Etat. » Le pouvoir ne redoute pas l'opinion publique, contrairement à ce que répètent en boucle pacifistes, politiciens et éditorialistes. Le pouvoir redoute l'opinion publique adossée à une menace d'explosion de violence. En somme, le pouvoir ne redoute rien d'autre que la violence s'exerçant contre lui. Aussi a-t-il un intérêt majeur à prôner l'opposition pacifique et modérée, la manifestation sans heurt, la pétition sans impact, c'est-à-dire la phrase sans violence. - Pour le pouvoir, est extrémiste celui qui veut se défendre des attaques de la police, et non celui qui se laisse pacifiquement arrêter et sanctionner. C'est en ce sens que l'auteur voit dans le pacifisme une forme d'impuissance induite par le pouvoir pour défendre ses intérêts : « un pacifiste se comporte comme un chien bien entraîné battu par son maître ».

## En complément

► Sur "la violence" et les casseurs, quelques liens pour aller plus loin que l'émotionnel et la propagande du régime et de ses merdias :

- [Livre : L'échec de la non-violence \(de Peter Gelderloos\) - pour une diversité de tactiques](#) - Réflexions critiques sur l'idéologie exclusive du pacifisme et de la non violence et ses effets sclérosants
- [Yellow is the new black \(bloc\)](#)
- [L'échec de la non-violence : introduction](#) (par Peter Gelderloos)
- [Quelques remarques sur l'idéologie de la non-violence](#) (par Jérémie Bonheure)
- [Violence, non-violence : une réponse à La Décroissance](#) (par Kevin Amara et Nicolas Casaux)
- [Non, il ne suffit pas que 3,5 % d'une population se mobilise pour que la non-violence triomphe](#) (par Nicolas Casaux)
- [La violence est-elle politique ?](#)
- [A propos de la violence - L'éducipop est dans la rue](#)
- [Dialectique de la brutalité et de la violence](#)
- [L'idéologie de la non-violence en question](#) - Colères inaudibles, privilèges silencieux et bruits de vitrine brisée
- [Analyses et réflexions sur ces faits et ce qu'il y a autour/derrière : casseurs, violence, brutalité... - Allons plus loin : analyses sur le mot récurrent de « casseurs »](#)
- [Analyses et réflexions sur ces faits et ce qu'il y a autour/derrière : casseurs, violence, brutalité... - Brutalité répressive / Violence émancipatrice](#)
- [Dictionnaire amoureux du cortège de tête](#)
- [Réflexions sur la casse en manif et les événements du 1er mai à Paris](#)
- [Cher Eric Drouet](#)
- [Manifestant non-violent, je suis solidaire du black bloc](#) - Gérard Collomb s'étonne que « des black blocks puissent intervenir au milieu d'une foule » et considère que les manifestants seraient « par leur passivité [...] complices de ce qui se passe ». Et si, malgré les cris d'indignation des partis politiques, en fin de compte, il avait raison ?
- [Qui sont les Black Blocs ?](#)
- [Black bloc : pour la diversité des tactiques](#) - « Ce n'est pas entre violence et non-violence que passe la grande différence, mais entre avoir ou ne pas avoir le goût du pouvoir. » (Orwell, 1940)

► Et aussi :

- Voir par exemple [la vidéo sur cet article qui apporte des pistes et réflexions concernant les actions](#). Voir surtout le début et à partir de 13min :
  - réflexions sur la révolte,
  - réflexion sur la distinction importante à avoir en tête entre expression politique (manif, tracts) et action politique (blocage, désobéissance...), pour atteindre nos objectifs, on doit donc agir directement et prendre le système par surprise
  - un passage sur l'autodéfense contre les violences structurelles pour diminuer la violence des dominants
  - Pour réussir, il ne faut donc pas hésiter à s'affranchir de la loi, en faisant attention de moins s'exposer à la répression en trouvant des stratégies pour agir anonymement sans leaders, etc.
- [L'échec de la non-violence : introduction](#) (par Peter Gelderloos), plaidoyer pour une diversité de tactiques menées en parallèle, où on rejette l'idéologie monolithique d'une "non-violence" (pacifisme en fait) exclusive qui serait la seule manière d'agir. Avec une réflexion sur qu'est-ce que la violence, la non-violence, l'action directe, etc.
- [Gilets jaunes, la brèche ouverte ne pourra pas se refermer](#)
- [Info et intox sur le droit de manifester, Amnesty International rappelle nos droits](#)
- [Gilets jaunes et fin du monde - Un post de « Perspicace ? » + « La révolution fait peur »](#)
- [le deuxième appel des gilets jaunes de Commercy](#)

L'objectif principal de la loi « anti-manifestations » est de chercher à diviser les divers émeutiers des autres manifestants. Comme tout le monde pourrait être arrêté et poursuivi dès qu'il y a des actions offensives (feu de poubelle, barricade, vitrines de banques brisées, projectiles), les manifestants « ordinaires » seront encore plus enclin à mettre des services d'ordre et à vouloir empêcher les émeutiers d'agir, voire à les dénoncer à la police !

- [Ni débats ni consultations ni dialogues : les gilets jaunes veulent décider](#) - Fini le système antidémocratique oligarchique et représentatif, place à la démocratie directe, pour l'économie et la politique !
- [Valence 2 février : des arrestations abusives de gilets jaunes lors de contrôles routiers avant la manifestation régionale](#) - *Analyses et réflexions sur ces faits et ce qu'il y a autour/derrière : casseurs, violence, brutalité...*
- [Pire que Macron : tous ses complices qui disent encore « notre démocratie » ! - TOUS ceux qui prétendent encore qu'on vit en démocratie sont complices du tyran et du système autoritaire en place](#)
- [Dans une démocratie, un menteur, fou et dangereux comme Castaner aurait déjà été démissionné](#) - Inutile de collaborer avec un tel régime ou d'en attendre quelque chose de bon, il est irréformable
- [Boycottons le « grand débat national » CONSULTATIF de Macron, voici pourquoi - Un enfumage de plus pour tenter d'étouffer la révolte](#)

## **LOI ANTI-CASSEURS**

**L'Etat français supprime  
le droit de manifester,  
de se réunir et de s'exprimer  
pour défendre le droit  
des milliardaires à  
exploiter, opprimer  
en matraquant, gazant, blessant,  
mutilant tous ceux qui s'en  
prennent ou veulent s'en prendre  
à leurs privilèges et leurs fortunes  
sources des inégalités et de la  
misère et qui sont conscient de  
la mascarade de la démocratie  
des milliardaires maniant  
la matraque et le LBD.**